

Croire au dogme comme il a été présenté une fois pour toutes

Il n'y a qu'une seule façon de croire au dogme : tel que la Sainte Mère l'Église l'a présenté une fois pour toutes.

Pape Pie IX, *Concile Vatican I*, S. 3, ch. 4, sur la foi ; 1870, *ex cathedra* : « **En conséquence, le sens des dogmes sacrés qui doit être conservé à perpétuité est celui que notre Mère la sainte Église a présenté une fois pour toutes et jamais il n'est loisible de s'en écarter sous le prétexte ou au nom d'une compréhension plus poussée. » ^[1]**

Cette définition du premier concile du Vatican est de grande importance pour la pureté dogmatique, parce que la principale manière dont le Diable tente de corrompre les doctrines du Christ, est de pousser les hommes à s'écarter (s'éloigner) des dogmes de l'Église *tels qu'ils furent présentés une fois pour toutes*. Il n'y a pas de signification d'un dogme autre que ce que les **mots eux-mêmes énoncent et déclarent** ; ainsi le Diable essaye de pousser les hommes à « comprendre » et « interpréter » ces mots d'une manière qui est différente de la façon dont la Sainte Mère l'Église les a présentés.

Beaucoup d'entre nous ont eu affaire à des gens qui se sont efforcés d'expliquer le sens authentique des définitions sur *Hors de l'Église pas de Salut*, nous disant : « vous devez les comprendre. » Ce qu'ils veulent vraiment dire est que vous devez les comprendre d'une manière *différente de ce que les mots eux-mêmes énoncent et déclarent*. Et c'est précisément ce que condamne le concile Vatican I. Il condamne leur éloignement de la compréhension d'un dogme que la sainte Mère l'Église a déclaré une fois pour toutes, vers une signification différente « sous le prétexte ou au nom d'une compréhension plus poussée. »

En plus de ceux qui disent que nous devons « comprendre » les dogmes d'une manière différente que ce que les mots eux-mêmes énoncent et déclarent, il y a ceux qui, lorsque confrontés aux définitions dogmatiques sur *Hors de l'Église pas de Salut*, disent : « *c'est votre interprétation*. » Ils rabaisent les mots d'une formule dogmatique à une simple interprétation privée ; c'est là aussi une hérésie.

Pape St. Pie X, *Lamentabile*, erreurs des modernistes ; 3 juil. 1907, n° 22 :
 « **Les dogmes que l'Église présente comme révélés ne sont pas des vérités tombées du ciel, mais une interprétation** de faits religieux que l'esprit humain s'est donnée par un laborieux effort. » — **Condamné** [2]

Pape St. Pie X, *Lamentabile*, erreurs des modernistes ; 3 juil. 1907, n° 54 :
 « Les dogmes, les sacrements, la hiérarchie, **tant pour ce qui touche leur notion que pour ce qui touche leur réalité, ne sont que des interprétations et des développements de la pensée chrétienne** qui ont développé et perfectionné un germe minime caché dans l'Évangile. » — **Condamné** [3]

Les dogmes de la foi, tel que *Hors de l'Église pas de Salut*, **sont des vérités tombées du ciel** ; ce ne sont pas des interprétations. Accuser quelqu'un, qui adhère loyalement à ces vérités tombées du ciel, de pratiquer de l'« *interprétation privée* » est hérétique.

L'objectif même d'une DÉFINITION dogmatique est de DÉFINIR précisément et exactement ce que l'Église signifie par les mots mêmes de la formule. Si elle ne le faisait pas par ces mots mêmes dans la formule ou le document (comme le disent les modernistes), alors elle aurait échoué dans son but primordial, qui est de définir.

Quiconque dit que nous devons interpréter ou comprendre la signification d'une définition dogmatique, d'une manière qui contredit sa formulation réelle, renie tout l'intérêt de la Chaire de saint Pierre, qui est l'infaillibilité papale et les définitions dogmatiques. Il affirme que les définitions dogmatiques ne riment à rien, sont sans valeur et stupides ; et que l'Église est inutile, sans valeur et stupide de faire de telles définitions.

Aussi, ceux qui insistent sur le fait que des DÉFINITIONS infaillibles doivent être interprétées par des déclarations non-infaillibles (p. ex., de théologiens, de catéchismes, etc.) renient l'objectif entier de la Chaire de saint Pierre. Ils subordonnent l'enseignement dogmatique de la Chaire de saint Pierre (*vérités du Ciel*) à la réévaluation de documents humains faillibles ; inversant de ce fait leur autorité, pervertissant leur intégrité et reniant leur but.

Pape Grégoire XVI, *Mirari vos* ; 15 août 1832 : « ... rien de ce qui a été ré-gulièrement défini ne supporte ni diminution, ni changement, ni addition, repousse toute altération du sens et même des paroles. » [4]

Dès lors, il n'y a pas d'interprétation « stricte » ou « relâchée » d'*Hors de l'Église pas de Salut*, comme aiment le souligner les hérétiques libéraux ; **il y a seulement ce que l'Église a présenté une fois pour toutes.**

Notes

^[1]Denzinger, Éd. du Cerf, n° 3020.

^[2]Denzinger, Éd. du Cerf, n° 3422.

^[3]Denzinger, Éd. du Cerf, n° 3454.

^[4]Grégoire XVI, *Lettres apostoliques de Pie IX, Grégoire XVI, Pie VII, encycliques, brefs, etc.* (Éd.1898), Hachette livre, Paris, 1898, p. 205.